

Aux armées le 18. 11-17.

Ma chère petite fille

Je relis ta lettre du 9 octobre et  
me sens à nouveau tout peiné de  
ta disillusions. Si bien persuadé  
que lorsque le courage ne te  
pourrait pas. Il n'y a rien pour  
rien. Mais d'autre part cette  
raison ne suffit pas à te rassurer  
et si me sens tout à fait de son.  
un peu en face de de couragement  
qui te pousse. quand tu restes  
sans nouvelles de moi. Je pense  
pour le même. Surtout meurt quand  
j'espère sans rien recevoir de toi et  
cela m'arrive quelquefois moi  
parce que, comme je te l'ai dit  
je suis resté une fois 17 jours  
sans nouvelles de toi.

Quand donc viendra le temps  
qui nous réunira pour toujours?  
Je n'ai de temps y penser tellement  
Je sens que ma vie sera plus douce.  
Je n'ai eu de temps de bonheur  
plus grand que de reprendre ma  
vie, pourtant si modeste à ta  
côté et avec ces amours de  
Pierre et de petits peurs que  
j'ai me comme si elle était  
mon propre fils.

Enfin tout cela viendra, il suffit  
d'attendre patiemment.

J'ai hâte de savoir si tu as eu  
une bonne récolte de pommes de terre.

Dis-moi en même temps si tu  
les avais plantées. Je suis curieux  
de savoir toujours que les miennes  
gustées, moi. Je t'avais demandé  
dans des lettres depuis anciennes si  
et si j'étais comment avaient  
été les récoltes de différents champs  
et si tu les avais semées. Si  
tu penses à me répondre, ou ce  
soit la mauvaise saison est

commencée. Le bon lord règne  
en majesté et nous patibulaires  
dans la foue. Nos vœux  
pour 6 mois, si nos devours restent  
dans ce pays qui me rappelle  
d'instinct. Je sursais et j'espère  
la physionomie des gens.

Ce pays malgré qui il est  
flat que me une galette, n'est  
cependant pas laid, à nos yeux  
thut au milieu, car je me  
de par camarades le tenant  
apparaît. Il est coupé de beaucoup  
de fosses et de canaux, les  
côtés zigzagant dans les  
vues et les maisons, couvertes  
de charmes, sont dispersées un  
peu partout. Enfin de bon beau  
ridant d'arbres, coupant l'horizon  
et enlève l'impression de  
monotonie que donnent les grands



pleins d'arbres - évidemment  
c'est un paysage qui n'est pas à  
comparer avec S.S. qui est  
un vrai bijou, mais pas arboré  
de terre et tellement riche que  
je regarde avec envie et admi-  
ration les récoltes qu'elle fait  
produire.

Tout ceci ne t'intéresse guère,  
pas plus que toute que de savoir  
que les habitants riches et  
jeunes ont presque invariably-  
ment l'air à faire peur et  
fagots comme l'as de pique.

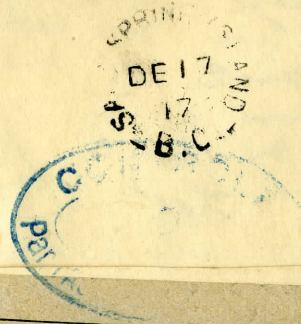
Un des avantages du pays est  
une des nouvelles qui ont l'air d'être  
propagées des maisons. Les chambres  
sont extrêmement simples, d'ordinaire  
à une planche d'une hauteur  
d'un mètre en l'air, ce qui me change  
de celles où j'ai vu des cercles  
sans être chauffés.

Je vais te quitter, ma chère petite  
fille, en un excès de 4'écrit  
des choses d'une telle banalité,  
mais je n'ai vraiment rien  
d'autre à te dire.

Je t'embrasse de tout cœur.  
Ton oncle qui t'aime tendre-  
ment.  
P. Bion.

Bonne nuit et aux petits dormants.

Madame Paul Bion  
Salt Spring Island  
British Columbia  
Canada



CONTROLE POSTAL MILITAIRE

CONTROLE POSTAL MILITAIRE